



ADHD MYTHS AND FACTS  
KNOW THE DIFFERENCE

**Mythe: Le TDAH est causé par un mauvais parentage**

**Fait: Les parents ne causent pas le TDAH. Le trouble vient de l'accumulation de nombreux facteurs de risque environnementaux et génétiques.**

Par Stephen V. Faraone, PhD

L'idée que les parents causent le TDAH est née de l'observation naïve que les enfants avec TDAH se comportent fréquemment mal, et de la conviction que les écarts de conduite signent la mauvaise qualité du parentage.

S'il est vrai qu'une éducation laxiste peut être à l'origine d'écarts de conduite, **il n'y a aucune preuve que le laxisme des parents conduise à l'inattention, l'hyperactivité et l'impulsivité qui caractérisent le TDAH.**

Le mythe selon lequel un mauvais parentage cause le TDAH vient aussi du fait que le comportement de l'enfant s'améliore lorsque les psychologues enseignent des habiletés parentales aux parents. Ceci dit, il est aussi vrai qu'enseigner des habiletés parentales n'améliore pas considérablement les symptômes de TDAH.

De plus, un très grand nombre d'études scientifiques ont découvert que les causes des symptômes du TDAH étaient :

- les gènes hérités de nos parents **ET**
- les environnements adverses auxquels nous sommes exposés.

Initialement, la cause génétique du TDAH a été suspectée sur le simple fait qu'il y avait

<https://www.adhdawarenessmonth.org/myth-adhd-caused-by-bad-parenting>

plusieurs cas de TDAH dans une même famille. Si un enfant a TDAH, ses frères et ses sœurs ont plus de risques d'avoir eux aussi un TDAH que les autres enfants (non apparentés).

### Les études de jumeaux

De nombreuses études sur des jumeaux par rapport au TDAH ont été réalisées en Europe, aux États-Unis et en Australie. Il y a deux types de jumeaux. Les jumeaux identiques (homozygotes) sont des copies génétiques l'un de l'autre : ils partagent 100% de leurs gènes. Les jumeaux fraternels (hétérozygotes) sont comme n'importe quel frères et sœurs : ils partagent seulement 50% de leurs gènes.

Toutes les études sur les jumeaux montrent que si un jumeau a un TDAH, la probabilité est beaucoup plus élevée que l'autre jumeau ait un TDAH s'ils sont identiques. C'est la preuve extrêmement solide que les gènes sont impliqués parmi les causes du TDAH.

Tout récemment, j'ai travaillé avec un groupe international de plus de 100 scientifiques et de cliniciens pour étudier le matériel génétique (ADN) de 20 183 personnes diagnostiquées avec un TDAH et

Version anglaise mise en ligne le 11 octobre 2019

Traduction en français par le Dr Hervé Caci le 25 octobre 2019 pour les associations ADHD Europe et TDAH PACA

Page 1 sur 2

35 191 non diagnostiquées avec un TDAH. En comparant ces deux groupes, nous avons trouvé des preuves convaincantes que les gènes associés au risque d'avoir un TDAH étaient regroupés sur 12 zones du génome humain. Ces données ont également montré qu'il restait encore à découvrir beaucoup plus de gènes liés au risque d'avoir un TDAH. Le nombre total est inconnu, mais il pourrait se compter en milliers. **Les données nous ont aussi montré que chaque gène avait seulement un très petit impact sur le risque d'avoir un TDAH.**

Les études de jumeaux ont également prouvé qu'il y a des facteurs de risque environnementaux. En effet, si un jumeau identique a un TDAH, le risque pour l'autre jumeau n'est pas exactement de 100%. Les scientifiques ont découvert de nombreux facteurs de risques environnementaux pour le TDAH. La plupart de ces risques interviennent très tôt dans le développement du cerveau. Par exemple, les naissances compliquées augmentent le

risque de TDAH, surtout si la complication affecte l'oxygénation du cerveau.

L'exposition des enfants à des toxines (par exemple, le plomb, des pesticides, la pollution) peut aussi augmenter le risque de TDAH. Comme les facteurs de risque génétiques, chaque facteur de risque environnemental ajoute très faiblement à la probabilité de développer TDAH.

Dans de rares cas, le TDAH peut naître d'une cause unique. Les exemples sont des situations extrêmes de carences environnementales ou d'importants réarrangements des chromosomes. Mais comme d'autres scientifiques qui étudient le TDAH, j'en suis venu à la conclusion que **la plupart des cas sont dus à l'accumulation et aux interactions de nombreux effets environnementaux qui affectent le cerveau de telle manière que les symptômes du TDAH se manifestent.**

Alors, ne blâmons pas les parents pour le TDAH de leurs enfants. Cela ne correspond tout simplement pas aux faits.

## A PROPOS DE L'AUTEUR



Stephen Faraone, PhD, est Professeur distingué dans les départements de Psychiatrie et neurosciences et de physiologie à la SUNY Upstate Medical University (New York, USA), Président de la Fédération mondiale du TDAH et directeur du programme pour [www.ADHDinAdults.com](http://www.ADHDinAdults.com). Ses recherches sur le TDAH portent sur l'épidémiologie, la neurobiologie et la psychopharmacologie.

## RÉFÉRENCES

- <https://www.nimh.nih.gov/health/statistics/attention-deficit-hyperactivity-disorder-adhd.shtml>
- <https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/15374410903103627>
- <https://link.springer.com/article/10.1007/s00787-018-1211-3>

<https://www.adhdawarenessmonth.org/myth-adhd-caused-by-bad-parenting>

Version anglaise mise en ligne le 11 octobre 2019

Traduction en français par le Dr Hervé Caci le 25 octobre 2019 pour les associations ADHD Europe et TDAH PACA